

Le rideau se lève

MA PREMIERE LEÇON DE PISTOU, c'est ma mère qui me la donna. Je n'avais pas encore sept ans et je m'en souviens comme si c'était hier.

Nous étions alors à Moustiers-Sainte-Marie, à une centaine de kilomètres de Marseille, ma ville natale. Nous venions d'arriver dans ce charmant village perché des Basses-Alpes d'alors, depuis rebaptisées Alpes-de-Haute-Provence. Nous, c'étaient ma mère, mon cousin Gérard et moi. Nous étions à la fin juin 1943, et mon père avait été arrêté un mois auparavant, le 25 mai exactement, lors d'une réunion clandestine au domicile du chef du réseau de Résistance auquel il appartenait. Le soir de son arrestation par la Gestapo, il avait avec lui un pied de basilic et un modeste morceau de parmesan. Merveilleux ingrédients grâce auxquels, se plairait-il à